

Grand Canal Aviron

Grand Canal Aviron

La lettre d'information du Cercle Nautique de Versailles

LE MOT DU PRESIDENT

Première AG du nouveau siècle

Cette première Assemblée Générale du nouveau siècle sera pour nous l'occasion de faire le bilan de nos activités, et plus particulièrement celles liées au centenaire.

Je tiens aussi à profiter de cette occasion pour évoquer Maurice Clairiot, et sa contribution à notre Club.

Jacques Bex

EDITORIAL: GRAND CANAL AVIRON

Grand Canal Aviron est né au printemps 1985 à l'occasion du Forum des Associations, organisé par la Ville de Versailles au Palais des Congrès; un concours de publications et de films d'associations avait été proposé; auquel le CNV a participé, obtenant le 2^e prix dans la catégorie « associations sportives ».

Un « Grand Canal Aviron » n° 0 était donc né... sans suite immédiate. Ce n'est qu'une bonne décennie plus tard qu'est paru le n°1 de janvier 1998.

Cette feuille d'information (2 ou 4 pages) a pris alors son régime de croisière, selon un rythme semestriel: un numéro pour la rentrée et un pour l'Assemblée Générale. Merci à ceux qui ont coopéré à la publication de GCA pendant dix ans, grâce aux articles et illustrations qu'ils ont proposés. Merci surtout à Philippe Coquille, puis Valérie Noël qui, avec des moyens limités, ont assuré la réussite de GCA.

Aujourd'hui, Philippe Lagrange a accepté de prendre la relève, n'hésitez pas à lui apporter vos contributions.

Gabriel Tissier, alias K.G.

L'ASSEMBLEE GENERALE

Travaux:

Cette année, les travaux ont continué, réalisés par les bénévoles du club, toutes générations confondues, chacun ayant mis à profit une part de temps de loisir (week end ou congés). Ainsi, le projet de rénovation initié à l'occasion du centenaire s'achève.

Les travaux de petits entretiens sont également nombreux, et les bonnes volontés bien venues.....

Matériel:

Le programme de renouvellement des matériels s'est poursuivi, le centenaire ayant permis des financements supplémentaires.

Le club a maintenant le privilège d'avoir un parc de yolettes VEGA légères unique en France, plusieurs 8 de compétition, dont un maintenant à disposition des loisirs, et tout récemment a été renouvelé le parc de skiffs d'entraînement à la compétition.

L'effort permanent sur l'entretien des bateaux (400 heures par an), permet de faire durer ce patrimoine capital à l'agrément de notre activité.

COMPTE DE RESULTAT 2008 (€)

	REALISE 2008
RECETTES	278 246
COTISATIONS-CONVENTIONS	134 783
SUBVENTIONS	63 545
PRODUITS	79 918
DEPENSES	265 279
ACHATS	70 272
FONCTIONNEMENT	106 259
FRAIS DE PERSONNEL	88 748
RESULTAT D'EXPLOITATION	12 887

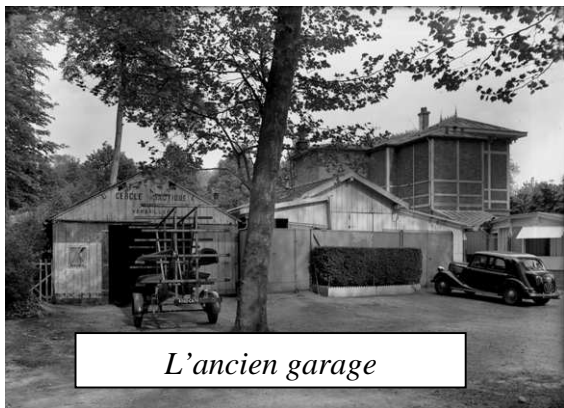
COMPTE CENTENAIRE 2007-2008 (€)

	REALISE 2008
RECETTES	
CONVENTIONS-MECENAT	49 888
SUBVENTIONS	4 000
DONS	13 386
BOUTIQUE- LIVRE-REPAS	20 108
REGATES	2 413
TOTAL RECETTES	89 795
DEPENSES	
MATERIEL	48 568
BOUTIQUE- LIVRE-REPAS	26 328
REGATES	11 598
TOTAL DEPENSES	86 494

MAURICE CLAIriot

Maurice CLAIriot, notre doyen d'âge et en terme d'ancienneté au club, nous a quitté le 21 octobre 2008, à l'âge de 86 ans. Né en 1922, Maurice prend sa première inscription au C.N. Versailles en 1936, à l'âge de 14 ans; à cette époque pas question de minimes, cadets, ni même juniors... Il commence donc sa carrière comme barreur, rapidement interrompue par la guerre qui gèle les activités du club jusqu'en 1946.

Après la guerre, Maurice fait partie de l'équipe d'anciens qui se retroussent les manches pour faire renaître l'activité sur le Canal.



L'ancien garage



Canal vide après guerre

La tâche est immense : le canal est vide; il faut attendre que les chômeurs versaillais l'aient nettoyé pour qu'il soit partiellement remis en eau; des bateaux ont disparu, ceux qui restent sont en piteux état.

Enfin les efforts de ces acharnés sont récompensés par l'organisation en 1948 des premiers records d'automne d'après guerre où un équipage à quatre comprenant entre autres R. Boucher et M. Clairiot bat le record du club de 5 secondes.

Les régates de Versailles sont à nouveau organisées à partir de 1949.

Dans cette période les qualités de réparateur font déjà de Maurice le responsable du matériel.

Après un séjour en Algérie de 1950 à 1952 où Maurice rame à l'aviron Oranais, à son retour en France, il réintègre le club et est élu au comité, exerçant les fonctions de moniteur d'entraînement et de responsable du matériel, tout en étant réparateur, conducteur de remorques et organisateur de régates.



*Maurice en skiff en 1948.
Croisait-on à l'envers ou est ce la pause?*

Un deuxième séjour en Algérie de 1958 à 1961 l'éloigne à nouveau de son club. A son retour en 1961,



Le nouveau club - 1962

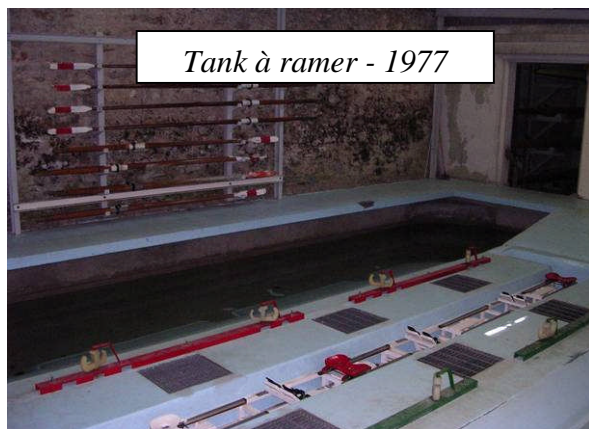


Machine à ramer réversible babord-tribord brevetée Maurice Clairiot

Maurice peut donner la pleine mesure de sa polyvalence dans tous les corps de métier du bâtiment et de la mécanique lors de l'installation du club dans les nouveaux locaux de la Petite Venise : installation de supports de bateaux, installation de la plomberie et des douches en 1961.

MAURICE CLAIRIOT

En 1977 il participe à l'installation du tank à ramer et y crée de toute pièce la structure intérieure. Il est réélu au comité en 1978, en tant que chef du matériel, puis nommé Vice-président en 1980; de 1978 à 1982 il supervise



Tank à ramer - 1977



Meuble vestiaire fabrication Maurice

le deuxième agrandissement du club : vestiaire féminin baptisé spontanément salle Maurice Clairiot par les filles, salle de réunion, puis les nouvelles travées du garage, la salle de musculation, l'atelier et enfin le mur d'enceinte. Il veille ensuite à l'entretien de tout ce patrimoine immobilier, sans perdre de vue le matériel. En 1994 son action continue et efficace est récompensée par l'attribution de la médaille d'or de la jeunesse et des sports. Après avoir trouvé un successeur presque aussi perfectionniste que lui en la personne de Claude Joly, Maurice quitte le comité en 1996.

Il continue alors à venir aider le club pratiquement tous les matins, dispensant ses conseils et mettant encore volontiers la main à la pâte pour réaliser ou participer à de nombreux travaux (plancher pour couvrir le tank, coffre pour la remorque, évier de la salle polyvalente...) tout en jurant à chaque fois que c'était bien la dernière fois. Dans cette période, le club est un réconfort pour Maurice qui doit veiller constamment sur son épouse malade qui ne sort plus. Après le décès de celle-ci, Maurice nous a fait le plaisir de nous accompagner quelques jours dans les stages de Pâques où il pouvait constater avec joie l'action du club sur les jeunes rameurs et partager la convivialité de ces moments avec tout l'encadrement.

D'un caractère très affirmé, sa recherche de la perfection le rendait parfois sensible, ce qui a pu générer quelques sautes d'humeur passagères, mais son honnêteté et sa fidélité pour le club prenaient toujours le dessus et Maurice continuait ainsi à mettre ses aptitudes au service de l'intérêt général. Sur la fin de sa vie, lors des travaux de rénovation, Maurice souffrait et était frustré de voir son club changer sans qu'il puisse y contribuer autant qu'il l'aurait voulu, mais il a su évoluer pour ne pas tomber dans un passéisme aigri et pour continuer à nous faire bénéficier de ses conseils éclairés. Personnellement, j'ai côtoyé Maurice depuis les années 1960 et nous partagions – avec beaucoup d'autres – une grande affection et une complicité sur la bonne marche du club.

Tous ceux qui l'ont connu trouveront toujours dans le club un élément qui leur rappelle la fidèle action de Maurice pour son club (aquarium, meuble vestiaire, lambris salle de musculation, sol salle polyvalente, douches, support bateaux, coffre remorque...). Afin de perpétuer sa mémoire, notamment auprès des jeunes générations qui l'ont moins connu ou des nouveaux membres, le comité directeur a mis en place deux souvenirs qui honorent sa mémoire :

- le challenge Maurice Clairiot, institué en 1994 qui récompense un dirigeant pour ses services rendus au club dans l'esprit de Maurice,

- le baptême de la salle polyvalente au nom de Maurice Clairiot, en présence de ses enfants le 12 décembre 2008.

Nous nous souviendrons ainsi que l'« ange-gardien » Maurice avec sa boîte à outil toujours à portée de main, continue de veiller sur les bâtiments et le matériel du club.

Jacques Bex



Maurice sur son skiff remis à neuf - 1999



L'ESPRIT D'EQUIPE

Le développement de notre association depuis une vingtaine d'année a permis à un nombre croissant de personnes de pratiquer l'aviron.

Le corollaire de cette croissance, c'est une plus grande difficulté à créer un lien global entre les adhérents compte tenu de la nécessité de répartir les horaires des différentes sections afin d'accueillir les rameurs dans les meilleures conditions.

Ces contraintes rendent d'autant plus cruciales les rendez-vous communs à tous qui donnent du sens à une adhésion associative et du lien entre les générations et les types de pratiques.

Parmi ces rendez-vous récurrents, il y a avant tout notre assemblée générale qui revêt un caractère essentiel et symbolique traduisant ainsi pour les membres la différence entre l'achat d'une contrepartie et l'adhésion à un projet commun.

Il y a, lorsque les conditions climatiques le permettent, la journée mélange qui favorise les équipages de tous âges et sans distinction de sexe.

Mais la manifestation qui depuis fort longtemps nous permet d'avoir des victoires communes, c'est bien sûr le cross des rameurs.

Avec 104 participants, nous avons une fois de plus remporté le cross ce mois de janvier 2009, attaquant ainsi avec bonheur notre 101^{ème} année. L'aviron est certes classé dans les disciplines olympiques comme un sport individuel, mais un sport individuel qui se pratique en équipe. Mieux qu'un huit, 104 membres, plus tous les accompagnateurs et ceux qui ne peuvent pas courir, voilà déjà une sacrée équipe.

Denis Landart

Le Grand Canal et l'Aviron Versaillais vu par Vincent Olivier

Les rameurs du cercle nautique de Versailles, malgré un cadre majestueux, ne disposent pas toujours de conditions idéales pour s'entraîner...

En effet, le grand canal du parc du château n'est pas seulement un bassin d'entraînement, il présente aussi un indéniable intérêt historique. Cette dimension unique fait de ce bassin un lieu de visites et de tourisme, et on peut constater une importante circulation de barques de mars à octobre. Bien entendu rameurs et touristes ont su trouver un compromis, car les longues journées d'été permettent la pratique de l'aviron jusqu'à un horaire tardif...

Par ailleurs durant l'hiver les rameurs souffrent parfois des conditions climatiques peu clémentes... Le gel, qui intervient rapidement du fait de l'immobilité de l'eau, empêche bien sur toute activité nautique et contraint les membres du cercle nautique à réaliser un travail physique et foncier souvent rébarbatif. Le vent peut parfois se révéler très gênant pour la pratique de l'aviron, comme peuvent en témoigner certains cas extrêmes comme une tempête aussi violente que subite observée lors des régates de masse en mai 2007, à Mantes-la-Jolie. Enfin la faible profondeur du canal en fait la proie des algues dès la fin du printemps, lorsque le soleil point. Ces algues, qui dépassent parfois de la surface de l'eau gênent considérablement la progression des bateaux en empêchant leur glisse et en s'accrochant au safran de leur barre. Elles sont aussi une gêne esthétique pour les promeneurs estivaux.

De plus il n'est pas rare de constater des accidents d'un genre particulier, des animaux sauvages venant de étant parfois retrouvés noyés dans le canal. Ces accidents sont d'autant plus problématiques que l'eau stagnante ne permet pas l'évacuation rapide de ces animaux. On peut prendre l'exemple de sangliers retrouvés en avril 2008, ou même d'un renard aperçu par des rameurs en février de cette année...

Le grand canal pâtit enfin de sa relative petite taille (environ 1600 mètres sur 60) qui à terme nuit à la longueur des entraînements (une séance à Versailles excède difficilement les 18 km quand une vingtaine semble aisée sur des bassins plus longs). Mais sa taille handicape surtout le canal lors de l'organisation de régates, pourtant relativement fréquentes (en moyenne tous les deux ans). Il n'est possible de faire concourir que trois embarcations de front, quand la normale est de 6 voire 7 lignes d'eau sur un bassin officiel. Et l'étréoussse du couloir de remontée pose souvent des problèmes aux bateaux qui vont prendre le départ ou qui rentrent au ponton. En revanche la forme atypique du canal (en croix), permet de faciliter l'échauffement ou le déchauffement des compétiteurs, et la margelle qui forme le bord du canal et fait office de ponton évite de devoir patienter avant de mettre un bateau à l'eau.

Cependant il est réducteur de s'arrêter à tous ces problèmes, car le cercle nautique de Versailles reste un club actif, et les rameurs ainsi que les cadres par leur motivation et leur implication réussissent à passer outre et à obtenir des résultats assez satisfaisants (à suivre...).